

Vergleicht man nun diese altägyptischen Paralleltex te mit Mt 25 unter Berücksichtigung der jeweiligen Voraussetzungen und unter Beachtung des Kontextes, so ergibt sich, daß Ähnlichkeiten lediglich auf die Befriedigung urmenschlicher Bedürfnisse wie Essen, Trinken oder Gastfreundschaft als Inhalt der thematisierten Hilfe beschränkt bleiben. Die Unterschiede treten bereits bei Betrachtung der weiteren Hilfeleistung deutlich vor Augen. So ist die kostenlose Fährfahrt aufgrund der Geographie nur in Ägypten eine überlebenswichtige Tat. Dem starken, religiös motivierten Interesse an der Bestattung der Toten in den ägyptischen Texten steht in Mt 25 das Fehlen eines solchen Hinweises gegenüber. Andersherum verhält es sich mit der Nennung des Besuchens Kranker und Gefangener. Dies taucht in Mt 25,31ff als wesentlicher Bestandteil auf, ist aber in ägyptischen Texten selten anzutreffen. Das kann auch nicht verwundern, wird man doch von den Beamten auch kein starkes Interesse an einem regen Besuchsverkehr ihrer Gefangenen erwarten können.

Ein gewichtiger Unterschied bezieht sich nun auf das 'Personal' in den Texten: Während sich hinter dem 'Ich' der altägyptischen Texte der Helfer verbirgt und hier wesentlich mehr über ihn ausgesagt werden kann, so gilt für die Perikope vom Weltenrichter umgekehrt, das 'Ich' spricht aus der 'Perspektive des Hilfsbedürftigen'. Über die Gruppe der Helfer lassen sich hier dagegen keine gesicherten Aussagen machen.

In der altägyptischen Religion trat die Person des Helfers zugunsten seiner Rolle¹¹ zurück. Es war die Schicht der Verwalter, der schreibenden Beamten, die die Hilfsbedürftigen in ihren Beschreibungen auf ein Bild festlegten, sie stigmatisierten. Die Hilfsbedürftigen waren auf einen Bezugsrahmen, z.B. den Gau, angewiesen.

In der urchristlichen Religion macht der Weltenrichter Selbstaussagen über sich aus der 'Innenperspektive der Notleidenden'. Einer Stigmatisierung des Notleidenden durch den Helfer ist entgegengewirkt, denn einem satten, bekleideten etc. Menschen kann nicht ohne weiteres angesehen werden, ob er vorher auch schon satt und bekleidet oder ob er hungrig und nackt war, also ob ihm geholfen werden mußte. Die vollzogene Hilfe ermöglicht die Loslösung von einem anhaftenden Bild. Ebenso wenig läßt sich aus dem Text Mt 25 so etwas wie ein 'geborener Helferstatus' erkennen, es entscheidet sich vielmehr an der einzelnen Person.

¹¹ J.Assmann spricht von der 'vertikalen Solidarität'. Vgl. J. Assmann, Ma'at. Gerechtigkeit und Unsterblichkeit im Alten Ägypten, München 1990, S.92-121.

Abschließend sei kurz auf die unterschiedliche Motivation der Hilfe eingegangen: Im Alten Ägypten hat die enge Verflochtenheit von Staat, Gesellschaft und Religion für den göttlich und königlich eingesetzten und vom Volk geforderten Helfer - den Beamten - ein vielschichtiges Ineinander von Motivationen zur Folge: Religiöser Anspruch - Erhaltung von Staat, Gesellschaft und eigener Stellung in ihr - eigene Lohnerwartung im Jenseits.

Die entstehende neue urchristliche Religion mit ihrem universalen Anspruch entwickelt nicht die Rolle des Berufshelfers. Von jedem Menschen ist Hilfe gefordert. Motiviert ist sie nach Mt 25,31ff durch die Not der leidenden Mitmenschen und durch die Glaubensaussage, den geringsten Brüdern des Weltenrichters zu dienen.

Les "anciens" pères (Jér 11,10) et la "nouvelle" alliance (Jér 31,31)

Thomas Römer - Genève

Dans le livre de Jérémie, 11,1-13¹ constitue la première grande réflexion sur la berit que Yhwh a conclu avec son peuple². Plus précisément, il s'agit d'un constat de rupture d'alliance, fait par les éditeurs dtrs du livre³. Le texte est parcouru par trois mots-clé, à savoir:

- שמע (destinataire: le peuple): v. 2. 3. 4. 6. 7. 8. 10.⁴
- הברית (דברי): v. 2. 3. 6. 8. 10.
- אבות: v. 4. 5. 7. 10 (2x).

Tous ces mots apparaissent ensemble et pour la dernière fois au v. 10 ce qui indique que nous avons là le centre ou le "point culminant" de la péricope. C'est, en effet, ce verset qui thématise la rupture d'alliance provoquée par la génération

¹ Contrairement à la plupart des commentateurs il me semble plus judicieux d'exclure le v. 14 de cette péricope; ce verset introduit en effet par le ומה une nouvelle thématique: l'interdiction d'intercession. On trouve le même principe de composition en Jér 7,1-15; 7,16ss.

² En 3,16 il est question de l'arche de l'alliance, mais il s'agit là d'un texte très tardif, cf. W. McKane, *Jeremiah I. A Critical and Exegetical Commentary on Jeremiah*, Vol. I (ICC) Edinburgh 1986, p. 77; M.E. Biddle, *A Redaction History of Jeremiah 2:1-4:2* (ATHANT 77), Zürich 1990, pp. 101-104, etc.

³ A mon avis, le livre de Jérémie a connu deux éditions dtrs qui furent décisives pour sa structure actuelle, cf. T. Römer, *Israels Väter. Untersuchungen zur Väterthematik im Deuteronomium und in der deuteronomistischen Tradition* (OBO 99), Göttingen-Fribourg, 1990, pp. 395-491, surtout pp. 458ss. De toute façon, le caractère dtr de Jér 11,1-13 me paraît incontestable, cf. W. Thiel, *Die deuteronomistische Redaktion von Jeremia 1-25* (WMANT 41), Neukirchen-Vluyn 1973, pp. 139-157; R.P. Carroll, *The Book of Jeremiah. A Commentary* (OTL), London 1986, pp. 267-271.

⁴ Au v. 11 il est question du refus de l'écoute de la part de Yhwh.

actuelle (ברית) ... (הפרו). Cette rupture est décrite de la manière suivante: שבו על עונות אבותם הראשנים.

La désignation des pères comme הראשנים est inhabituelle est très peu fréquente.

Un seul texte dans l'Ancien Testament a la même construction, Es 43,27: אביך הראשון השא⁵. Job 8,8 met en parallèle רישון דר et אבות. En Dt 19,14; Es 61,4; Qoh 1,11 ראשנים est employé pour désigner les ancêtres en général, Lévi 26,45 mentionne une alliance conclue avec les ראשנים après l'Exode, Ps 79,8 est assez proche de Jér 11,10 puisqu'il parle des ראשנים.

Les commentateurs se trouvent assez embarrassés devant cette expression qui est unique dans la littérature dtr. Il n'est pas étonnant que les traductions divergent: "erste Väter" (Weiser⁶), "ancêtres" (Robert⁷), "earlier fathers" (Holladay⁸), "earliest forfathers" (McKane⁹).

Cette diversité de traductions possibles dépend de la polyvalence du mot ראשון. Ainsi, pour mieux comprendre le sens de Jér 11,10 certains exégètes ont essayé d'identifier les ראשנים אבותם. D'après Robert et d'autres il s'agirait de la génération qui a précédé la "réforme" de Josias¹⁰. Cette thèse dépend d'une interprétation erronée de la berit en 11,1-13 qui devrait selon cette hypothèse se référer à une alliance sous Josias (2 R 23). Pourtant, déjà 11,3s. montre qu'il s'agit de l'alliance établie lors de la sortie d'Egypte, alliance qui peut -au moins pour les dtrs- se confondre avec le Deutéronome. C'est la même alliance dont il est question en Dt 5,3.

Faut-il alors voir dans האבות הראשנים la génération du désert ou, de manière plus générale, tous les ancêtres rebelles jusqu'à la génération des contemporains

⁵ La plupart des exégètes identifient le père en question à Jacob, mais une interprétation collective (cf. déjà LXX) semble préférable, cf. T. Römer, *Israels Väter*, op. cit., pp. 528s. Nous reviendrons sur ce contexte deutéro-ésaïen.

⁶ A. Weiser, *Das Buch Jeremia: Kapitel 1-25,14* (ATD 20), Göttingen 1976⁷, p. 93.

⁷ A. Robert, "Jérémie et la réforme deutéronomique d'après Jér XI, 1-14", *ScR* 1943, 5-16, p.13.

⁸ W.L. Holladay, *Jeremiah 1. A Commentary of the Book of Jeremiah Chapters 1-25* (Hermeneia), Philadelphia 1986, p. 347.

⁹ *Op. cit.*, p. 236.

¹⁰ A. Robert, *op.cit.*, p. 13; W.L. Holladay, *op. cit.*, p. 354. C'était déjà la thèse de Kimchi.

de Jérémie ?¹¹ Pour trancher cette question d'identification il convient de s'intéresser à la description des fautes qu'on attribue à ces "pères d'antan": באָנזערן ל'שמעו. Cette construction, באָנזערן suivi de l'infinitif de שמעו, se trouve encore trois fois dans l'Ancien Testament: 1Sam 8,19; Jér 13,10 et Néh 9,17. Les deux premiers textes parlent simplement du refus du peuple d'écouter la voix de Samuel/Dieu. En Néh 9,16, par contre, il est question des *pères* qui ont refusé d'écouter (9,17) projetant de retourner à l'état de l'esclavage et construisant un veau d'or (9,17). Ce parallèle nous invite à voir en Jér 11,10 une allusion au "péché originel" du peuple¹² qui -selon la conception dtr- s'est produit immédiatement après le don de la loi¹³.

Ayant ainsi cerné de plus près ces אבותם הראשונים il reste la question de savoir pourquoi les éditeurs dtrs n'utilisent qu'en cet endroit l'adjectif ראשונים pour caractériser les pères fautifs. La réponse à cette question ne se trouve pas en Jér 11, mais plus loin en 31,31-34.

L'annonce de la nouvelle alliance forme avec 30,1-3 l'encadrement dtr¹⁴ de la collection d'oracles de salut en Jér 30-31*. Mais, avant tout, Jér 31,31-34

¹¹ Cf. p.ex. A.W. Streane, *The Book of the Prophet Jeremiah together with the Lamentations* (CBSC), Cambridge 1903, p. 93 et R.P. Carroll, *Jeremiah, op.cit.*, p.269.

¹² En commentant Jér 11,10 A.Weiser, *op. cit.*, p. 97, renvoie à Ex 32 (!) avec une toute autre argumentation ("im Rahmen des kultischen Denkens").

¹³ Pour l'idéologie dtr la désobéissance des pères commence au désert (cf. par contre Ez 20: en Egypte!). Des textes (dtrs) comme 2Rois 21,15; Jér 7,25s parlent de la rébellion des pères depuis la sortie d'Egypte. mais c'est le même "raccourci" qu'en 1Rois 8,9 et Jér 11,3s où il est question de l'alliance conclue lors de la sortie d'Egypte.

¹⁴ En dépit des nombreuses tentatives d'attribuer Jér 31,31-34 au prophète Jérémie le caractère dtr de cette péripécie ne peut, à mon avis, guère être contesté (cf. surtout S. Herrmann, *Die prophetischen Heilserwartungen im Alten Testament. Ursprung und Gestaltwandel* (BWANT 85), Stuttgart 1965, pp. 179ss; 195ss; S. Böhmer, *Heimkehr und neuer Bund: Studien zu Jeremia 30-31* (GTA 5), Göttingen 1976, pp. 75ss; W.Thiel, *Die deuteronomistische Redaktion von Jeremia 26-48* (WMANT 52), Neukirchen-Vluyn 1981, pp. 24ss. La théorie de C. Levin, *Die Verheißung des neuen Bundes in ihrem theologiegeschichtlichen Zusammenhang ausgelegt* (FRLANT 137), Göttingen 1985, qui décèle en 31,31-34 quatre couches (cf. p.60) (exiliques et postexiliques) est trop compliquée pour pouvoir convaincre.